

1878

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

F. R M I N H. P R O U L X .

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du sousigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à

F R M I N H. P R O U L X , Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
 Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne
 Pour annonces à long terme, conditions
 rales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
 M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec
 ont bien voulu se charger de l'agence de la
 "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT :
\$1 PAR AN

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première
 Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT :
\$1 PAR AN

SOMMAIRE

Recue de la Semaine : Nouveaux détails sur le traité de Berlin. — Mémoire des représentants de la Pologne russe présenté aux plénipotentiaires du congrès de Berlin. — Attachement du regretté colonel Allet, du régiment des zouaves pontificaux, au souverain pontife Pie IX. — Proclamation quant à la dissolution du Parlement du Canada. — La présentation des candidats comme députés à la Chambre des Communes aura lieu le 10 septembre prochain et la votation le 17 septembre ; ce qu'il convient de faire pendant cette lutte électorale. — La nouvelle société de colonisation établie à Montréal demande l'appui de la Corporation de cette ville pour effectuer son œuvre de colonisation, afin de pouvoir sauver de la misère un grand nombre d'ouvriers qui sont sans ouvrage. — Plusieurs familles de la ville de Québec se rendent au Saguenay, pour s'y établir sur des terres ; avantages offerts dans ce canton ouvert à la colonisation. — Quatorze cours de magistrats de district abolies. — Mort du très-regretté M. Isidore Donost, ancien et premier curé de Ste. Hélène de Kamouraska.

Courrier Agricole : Conservation des oiseaux ; importance d'une association des écoles primaires, dans nos campagnes, pour la défense des oiseaux utiles et la destruction des insectes nuisibles ; les oiseaux amis de l'agriculture ; notes sur les ennemis de l'agriculture ; de quels insectes se nourrissent nos différents oiseaux.

Sujets divers : L'aménagement des forêts ; étude sur la sylviculture, par l'Hon. M. H. G. Joly, empruntée au "Rapport de l'Honorable M. C. A. P. Pelletier, ministre d'agriculture du Canada, pour 1877." — Conseils aux jeunes cultivateurs.

Choses et autres : Le doryphora ou barbeau à patates en France. — Fromagerie à la Bale du Febvre ; ses succès.

Reçues : Emploi de la chaux pour blanchir les clôtures, etc. — Paratonnerre avec de la paille.

REVUE DE LA SEMAINE

Le traité de Berlin est maintenant un fait accompli. La signature du gouvernement français a été envoyée à Berlin le 35 juillet.

L'Autriche occupe l'Herzégovine et la Bosnie depuis le 23 juillet ; elle a adressé aux habitants une proclamation qui assure à tous une pleine protection et sécurité pour leurs droits civils et religieux.

On avait annoncé que les habitants de ces provinces refuseraient d'obéir au gouvernement autrichien ; mais il est douteux que ces velléités persistent devant l'attitude ferme et l'administration bienveillante et protectrice qui s'installe en ce moment.

En Angleterre les ovations décernées à M. Disraeli et à Lord Salisbury triomphent facilement de la violente opposition de M. Gladstone et son parti.

Dans le débat qui a eu lieu à la Chambre des Communes d'Angleterre, lord Salisbury a déclaré que l'Angleterre tenait beaucoup à garder de bons rapports avec la France, et que pour gage de ces bons rapports, le cabinet trouverait bon que la France prit le protectorat de la Tunisie ; mais, comme nous l'avons déjà dit, le gouvernement français a cru ne pouvoir accepter, au moins immédiatement, de peur d'attirer à la France des désagréments du côté de l'Italie qui seraient loin d'être compensés par cette occupation.

Le gouvernement français ne saurait être blâmé d'un tel scrupule, qui lui est commandé par la triste situation de la France vis-à-vis de l'Europe. La France se souvient de son abandon par l'Angleterre en 1870, et elle hésite à croire qu'elle serait plus généreuse au cas où la France aurait besoin du secours de l'Angleterre vis-à-vis de l'Allemagne. — Le parti qui gouverne aujourd'hui en Angleterre répond à cela qu'il est l'adversaire de la politique des Gladstone et des Russell qui ont abandonné la France en 1870, et que sa politique à lui veut au contraire que la France soit une alliée puissante et efficace dans la lutte inévitable que l'Angleterre aura à soutenir un jour ou l'autre contre la Russie ou l'Allemagne.

PRIERE A NOS LECTEURS DE PAYER AU PLUS TOT.